

# Le Com du Broutteux

## SOUVENANCES CHOCRÉES

C'est l'émancipation ; c'est l'épave aux raquettes. Si en étréngi du dehors vennerot à Tourco in jour essin, y t'rot surpris d'attente parler des crachelins et d'vir, à les fermées des boulangers et des pâtisseries, chés beaux gâteaux dorés qui ritent à gins, et y d'mandant qu'ch'est d'cha ?

In porot li réponz ?

— Cha ch'est pou régaler tertus et s'femme. Ch'est in vieisse coutume de nos pays ; l'jour de l'émancipation, les Tourcoingnois gronda ou p'tits, ming'ent chin qu'in appelle des crachelins. Vin tous les sociétés : sot les tireux, les bourleux, l'z'archers, in z'd'in met comme prix qu'in distribue à les crachelins, et, même, vin les grandes sociétés, chaque sociétaire a droit à sin p'tit crachelin ou à sin quart d'un grand.

In les vot tertus mette ch'quin sin quart d'crachelin vin s'poché et s'in d'aller, sin contant ! Y faut aloz peu d'chose pou contenter in homme.

L'vainteur, li, y érpi à s'majon et ch'est in s'ércheant comme in cardon à l'pense qu' met sin prix sus l'face in disant :

— Wetti tcheu beau crachelin qu'il'ai gagni !

Y rot gagni in djambow qui n'rot pou pas contant.

Ch'est acore in vieisse coutume et personne n's'in plaint, cha fait plaiji à tertus, y est à souhaiter qu'il d're acor lomminz. Quand même qu'ch'n'rot foque pou les boulingis et les pâtisseries qui vont tertus à l'invie l'in sus l'oute pou les faire au pus bons.

C'raquin, in même temps qu'in t'remore in vieisse coutume, y m'rappelle, surtout, des desserts qu'in ming'rot in famille les dimanches ou les jours d'fêtes. Ch'été, l'pus souvint, des gâteaux à roging, ou ben au chuc, des bruffes ou ben des mastels ou des pains d' Bruxelles avec de l'gelée d'groseilles.

Tant qu'à les chucates et les bonbons, ch'n'rot pou d'extra comme au jour d'aujourd'hui, savez, Diabon l'z'ains y n'avot pas des gros dimanches comme ch'été ; ebe, mon Di Seneur ; sti qui avot in gros sou ch'été in riche ; l'z'aintes y étoient contints avec in p'tit ou ben in double centime.

Y rot faut vir comme in faitot bonne chère avec in pain français au chirop qui d'jille d'chaque côté d'ses têtes ! Tcheu dussasse !

Et les babiards, les crotes de bandets, les cassés, les gauffrettes, l'galotin et l'tablette noire qu'in faitot de l'vulsière et qu'in ratirot tertus par à tour au goût de l'houlette qu'in avot ochégné tout sin pus fort.

Et les couques à roging qu'in aquat à Dinstin. Et les couques chocrées, les ronds d'ains, l'pâtisseries, les bâtons d'chume d'orge, les carités, les boules de gomme, les pains d'amandes, les tablettes grises. Est-ce qui avot des garchons pus heureux qu'nous auts, tchan qu'in voyot d'heur Antoine, de Comines, qui n'avot ebe s'botte pou nous faire jener aux macarons ! Ah ! qu'in étoit bureux, adan, d' qui est l'temps ! Y est inrolé avec les belles années d'not jeunesse.

Chés souvenirs chocrés m'ont inspiré in petite pasquance, j'al débité vin les temps avot plaiji. J'disot qu'pourvu qu'in faitot d'estates pou tertus et s'femme, j'aros ben voulu avot pus tard l'enné, et là qu'mint que j'vourros qu'il t'trouve in estate :

L'aros l'neuz in chucolat.  
Tout min t'chache innoquat.  
Des gros bras in chuc de pomme,  
A m'dorell' des boul' de gomme.  
Des longs dogets in galotin.  
Inn' cann' in chuc d'orge à m'main.  
Des bell' djamb' in pain d'épice,  
Tout min corps in tablett' grisse.  
Si ben qu'in verrot l'z'ajants,  
Raconnéz m' au m'main,  
Au Broutteux n'vir l'air d's baisses ;  
Y rot avort d'acresses !  
Et j'vous prie d'croire que l'Broutteux  
D'nots l'estatut ch'trot l'pus heureux.  
Tantôt ch'étérot n'petit m'am'zelle  
Qui raccourrot ming' m'n'orelle,  
Par avort cha y carnerot  
In p'tit garchon chuch' min doget.  
In p'tit garchon chuch' min doget.  
In p'tit garchon chuch' min doget.  
Dire à les p'tit rongueux,  
Vous irez, si vous n' ben saches,  
Faire inn' baisses au Broutteux.  
Et tchan que m'n'estatue,  
Il' étoit disparue,  
Y rot in comité  
Qui s'charg'rot d'escouter  
Et mes gins, j'vous assure  
Qu'dons' Broutteux, d'chuc tous l'z'ans  
Ch'trot pou des frôts si grands  
Qu'inn' estatue in pierre.  
Adan, in poudrôt dire  
Qu'le Broutteux d'sin rivant à foit plaiji  
(aux grands  
Y fait, in estatue, l'bonheur des p'tits enfants.  
Jules Wavreau.

## La Conquête de l'Air

### CHUTE MORTELLE D'UN OFFICIER

Bourges, 1er mars. — Cet après-midi, au camp d'Avor, pendant la visite de la commission parlementaire d'enquête sur l'aviation, le lieutenant Porteau, qui effectuait un vol malgré un vent violent à eu son appareil plaqué dans un virage, alors qu'il évoluait à environ 25 mètres de hauteur. Les soldats présents à cette chute se portèrent au secours de l'officier qui fut ramené à terre par un avion de secours. Le malheureux aviateur a succombé presque aussitôt. Le cadavre de l'aviateur a été salué par les parlementaires et les officiers présents et transporté aux baraquements, ou une garde d'honneur veillée sur la dépouille mortelle.

### UN AVIATEUR FRANÇAIS ATTERRI EN LORRAINE

Metz, 1er mars. — L'aviateur français Faive, parti dans la matinée, de Reims, avec l'intention d'atterrir à Bâle, s'est trompé de direction et a atterri à Vigy près de Metz. La commission militaire l'a laissé en liberté parce que la permission qui a eu lieu n'a rien fait découvrir de suspect. L'appareil a été renvoyé en France par le chemin de fer.

### EN INDO-CHINE

Salgon, 1er mars. — Les aviateurs français Tourpe et Vermeil ont établi un monopole le premier à effectuer l'aller et le retour de Salgon au cap Saint-Jacques, le second à aller de Salgon à Phom-Penh. Le passage des aéroplanes a produit une profonde impression parmi la population indigène.

### L'ESCADRILLE DE BISKRA

Tunis, 1er mars. — L'escadrille de biplan venant de Biskra et qui avait fait escale hier à Sousse est repartie ce matin de cette dernière ville pour Tunis. Le lieutenant Rimbert est arrivé seul à 9 heures 30, à Grombelle, village situé à environ 30 kilomètres de Tunis, où la violence du vent l'a obligé d'atterrir. On est sans nouvelles de deux autres pilotes.

## LES OUVRIERS

### VOYAGE MOUVEMENT D'UN BALLON MILITAIRE

Auzerre, 1er mars. — Un ballon militaire, monté par trois lieutenants des 71 et 378 d'infanterie et du 272 chasseurs à pied, parti hier de Saint-Cloud, a été surpris, par une rafale de vent et de grêle et a dû atterrir en pleine nuit dans le bois de Givrolles. Les officiers ont erré, durant trois heures, dans le bois avant d'apercevoir un disque de la voie ferrée de Vouzain qui a guidé leur marche vers ce village où ils ont pu se reconforter. Le jour venu, ils sont allés avec des aides reprendre le ballon et sont repartis pour Versailles.

### LES OPERATIONS DES CAISSES D'EPARGNE

Voici le relevé des opérations des caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des dépôts et consignations, du 21 au 26 février 1923 :

Dépôts de fonds.....	8.327.146 60
Retraits de fonds.....	6.152.465 91
Excédent de dépôts.....	2.174.680 78

Excédent de retraits, du 1er janvier au 26 février 1923: 12.022.946 fr. 65.

D'autre part, le total des capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse pendant le mois de février 1923 par la Caisse des dépôts et consignations s'élève à 2.348.323 fr. 28.

Cette somme se décompose ainsi :

Fonds provenant des sociétés de secours mutuels.....	1.457.270 35
Caisse nationale d'épargne.....	890.602 33

### BLOC-NOTES

## Un Appareil Téléphonique à monnaie

C'est en Allemagne qu'existe cet appareil téléphonique dit « appareil à monnaie ». On en a mis partout, et Berlin en compte trois cent cinquante installés dans les bureaux de poste, les kiosques à journaux, les théâtres, les gares, etc., et directement au service du public. Cet appareil est un poste ordinaire avec une boîte à paiement préalable. On décroche le récepteur et l'appel se fait. On glisse une pièce de 5 mark, 10, on agit sur le levier qui fait tomber la pièce, laquelle frappe sur un gong dont les vibrations sont perçues par la téléphoniste qui écoute et qui attend que vous ayez effectué le paiement, avant de donner la communication désirée. C'est simple et pratique. Aussi les restaurants, les cafés, les commerçants l'ont fait installer chez eux, à la disposition de leurs clients.

En France, sous sommes en retard pour le téléphone. Nous ne venons qu'au cinquième rang, avec deux cent cinquante mille postes, après les Etats-Unis qui en possèdent dix millions, d'Allemagne douze cent mille, l'Angleterre sept cent mille, le Canada trois cent mille.

Nous n'avons pas encore de téléphone automatique avec lequel l'abonné obtient lui-même la communication, en se passant de la téléphoniste. Il y a une belle utopie qu'il fonctionne en Allemagne, où sont en service une dizaine de réseaux téléphoniques automatiques. Berlin n'en compte que deux millions d'habitants et a 130.438 postes téléphoniques et Paris, avec trois millions, ne possède que 95.000 postes.

Naturellement les tarifs téléphoniques sont plus élevés, en France, et les bénéfices considérables réalisés, au lieu d'être affectés, en partie, pour améliorer les services, passent dans le gouffre qu'on appelle le budget, et fameux budget que les députés, avec leurs incohérentes séances de nuit, n'arrivent pas à mettre sur pied. — Ed. P.

## Contre le dépeuplement des Campagnes

### LES PETITS METIERS RURAUX

#### UNE CONFERENCE. UNE EXPOSITION

M. Philippe de Las Cases, avocat à la Cour d'appel de Paris, viendra à Lille mardi soir, 4 mars donner une conférence sur les petits métiers ruraux. Cette conférence qui aura lieu à huit heures et demie dans la salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital Militaire, est organisée par la Ligue Sociale d'acheteurs de Lille, que préside Mme Eugène Duthoit, et qui tiendra en même temps son assemblée générale annuelle.

Il était opportun d'attirer l'attention du public sur ces petits métiers ruraux qui fleurissent jadis dans toutes les provinces de notre ancienne France et qui donnaient à chacune d'elles son originalité.

L'industrie, l'attraction des grandes villes ont détruit peu à peu ces traditions et rares sont maintenant les coins de France où il y a encore des jeunes filles et des femmes qui utilisent la longue inaction de l'hiver à la campagne pour travailler à des dentelles, ces poteries, ces jouets, auxquels elles savaient donner un cachet si français.

Cependant, de divers côtés des initiatives ont été prises pour restaurer ces vieilles coutumes, faire revivre les petites industries rurales et par là mettre un arrêt au dépeuplement des campagnes en procurant un travail productif à leurs habitants.

C'est de ces œuvres que parlera M. de Las Cases. Il dira leur originalité et leur portée sociale.

Pour illustrer cette conférence, une exposition sera organisée qui montrera aux acheteurs conscients les objets fabriqués à la campagne dans diverses provinces françaises et notamment : des dentelles de Valenciennes, des Vosges, de Lozère, de Normandie, de Bretagne, des broderies et soieries de l'Ardenne, des tapis, des bijoux d'Auvergne, des étains, des cuivres, de la vannerie, des jouets lozériens.

Cette exposition aura lieu à Lille, 57, rue Esquermoise, du mardi 4 au samedi 15 mars. Elle sera ensuite organisée à Roubaix.

## Tous vers l'effort

### Le Comité de la Fédération pour le perfectionnement du tir nous adresse l'appel suivant :

« Une France diminuée, une France exposée à des déshonres ou à des humiliations, ne serait plus la France. Ce serait commettre un crime contre la civilisation que de laisser décroître notre pays, au milieu de tant de nations qui développent sans cesse leurs forces militaires. »

Ces éloquents paroles prononcées dans le message du premier magistrat de notre Patrie, M. le Président de la République, ont été droit au cœur de tous les Français, dans les circonstances actuelles, où de l'autre côté de la frontière on cherche à réduire la France au deuxième rang des nations.

Halte là ! pas encore, jamais même ; vous devez ignorer ce qu'est le peuple français ; il vous répondra par un nouvel effort pour assurer l'intégrité de son territoire.

Nous ne nous sommes pas adressés en vain aux anciens soldats et aux jeunes gens, ils sont venus encore plus nombreux s'inscrire, dimanche dernier : ils comprennent la grande utilité du tir et l'absolue nécessité d'être bon tireur.

D'ici au dimanche prochain, 2 mars, à la Chambre de Commerce, 2, rue du Château, M. E. Garbanoche, président des Anciens Militaires de l'Armée de mer, se tiendra à la disposition, de 10 heures à 12 heures :

1° Des anciens militaires, sans distinction d'âge, ne faisant partie d'aucun groupement ;

2° De ceux qui pour une cause ou une autre n'ont pas été soldats ;

3° Des jeunes gens appelés sous les drapeaux en 1913 et 1914, et ne faisant partie d'aucune société de préparation militaire, ni de gymnastique. Ces jeunes gens ont grand intérêt à venir se grouper à la Fédération pour apprendre à tirer.

Les bons tireurs au régiment sont très bien vus de leurs officiers. Ceux qui n'ont pas encore tiré à l'arme de guerre, recevront l'instruction préparatoire du tir.

Tous tireurs, pour 1 fr. 50 par an, qui sera perçu, lors de la remise de la carte.

En un mot, c'est l'effort de tous que nous demandons dans l'intérêt de la Patrie.

LE COMITÉ.

## Au Conseil Municipal

C'est au pied du mur qu'on juge le maçon. C'est à la réalisation de leurs promesses que l'on commence à juger les collectivistes de la mairie. Promettre et tenir font deux. On s'en est aperçu, à la dernière séance du Conseil.

Dans sa réunion du 20 janvier 1923, l'ancienne administration avait présenté, au Conseil qui l'avait adopté, un nouveau règlement de la caisse municipale des retraites.

Quelle était alors l'attitude de la minorité socialiste ? Par l'entremise du citoyen Debaisieux, elle présentait un amendement à l'article 6 et demandait qu'après « trente années de services effectifs, la retraite soit appliquée d'office. »

Et la discussion éclairait cette proposition de : place aux jeunes gens ! Le règlement actuel, disait M. Debaisieux, donne le droit aux employés de solliciter leur mise à la retraite, après 25 ou 30 années de services ; mais il leur permet aussi de rester. Ce droit doit certains employés usent, pour augmenter leur pension de retraite, ne s'accomplissent qu'au détriment d'employés qui carent l'espoir d'un avancement qui, en augmentant leur salaire, augmentent aussi, dans de notables proportions, le chiffre de leurs retraites. Il y a, en ce moment, dans le personnel de la ville des cas semblables, puis-je certains chefs de service ont passé trente années de service, barrant ainsi la route de l'avancement aux employés subalternes qui se trouvent lésés, parce qu'ils restent en

## LES OUVRIERS

### A TOUROINGO

La flûte de Mme veuve Vanden Berghem, demeurant, rue Sainte-Barbe, les bûcheurs qui s'étaient mis en grève au début de la semaine, ont repris le travail samedi matin aux anciennes conditions.

### PERSPECTIVE DE GREVE GENERALE EN HONORIE

Budapest, 20 février. — On s'attend à la grève générale pour lundi prochain. La police a interdit le cortège annoncé comme manifestation pour le premier jour de la grève, ainsi que les réunions publiques organisées pour le second jour. Les autorités municipales ont promis de surveiller tout spécialement les vivres pour deux jours en prévision de la grève générale, qu'elles n'estiment pas devoir durer plus longtemps.

Budapest seulement, 15.000 hommes de troupes, de gendarmes et de police, ont été concentrés, et, dès maintenant, les services publics sont surveillés tout spécialement. Le prix des denrées a notablement augmenté.

### UNE GREVE A LORIENT

Lorient, 1er mars. — Les terrassiers et manœuvres de la région, réunis à la Bourse du Travail, ont déclaré la grève dans tous les chantiers. Ils réclament une augmentation de salaire.

Les entrepreneurs refusent. Les travaux des grands bassins de l'arsenal chôment.

### 150.000 OUVRIERS REPRENNENT LE TRAVAIL AUX ETATS-UNIS

New-York, 1er mars. — La grève des employés couturiers, qui durait depuis le commencement de janvier et qui paralysait 150.000 ouvriers, a été réglée. Les ouvriers acceptent les conditions des patrons, qui offraient une augmentation des salaires et la réduction des conditions réglant les établissements non syndiqués.

## SAVON NOTRE-DAME DE LA TREILLE

Savon pur pour le linge et le ménage, avec saodet parfumé. — Victor VAISSIER, 44652

## Chronique Locale

### ROUBAIX

#### Aujourd'hui, dimanche 2 mars :

Soleil : lever, 6 h. 34 ; coucher, 6 h. 33.

Lune : dernier quartier du 27 ; nouvelle le 3.

Aujourd'hui : St Simplicien ; demain : Ste Oudon.

Deux-douze de la Caisse d'Epargne, rue des Longues-Haies (salle chauffée). Fermé du dimanche à midi ou mardi à 8 h. du matin.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'Epargne.

De 10 h. à 12 h., Société Saint-François-Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue de l'Église, 33 bis.

De 11 h. à 12 h., visite à l'Hôpital.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

De 11 h. 12 à 1 h., secrétaire du Peuple, rue du Vieil-Abbevois, 33 bis.

## LES OUVRIERS

### LA FRAUDE DU TABAC

Dans la soirée de vendredi, vers huit heures et demie, deux douaniers, attachés à la brigade mobile, MM. Clément et Kerros, se trouvaient embusqués dans la plaine des Hauts-Champs, quartier de la Justice. Tout à coup, deux individus surgirent de l'obscurité, venant de la direction frontière et s'avancant avec hésitation. Ne doutant pas qu'il s'agissait de fraudeurs, les douaniers les appréhendèrent. Ces deux Français, Coucrot, 59 ans, journalier, né à Douai, domicilié à Roubaix, rue Sainte-Elisabeth, art. 42 par M. Clément, et Pierre Caplain, 30 ans, vannier, résidant à Sageluis (Belgique), ont été arrêtés par M. Kerros.

Ces hommes portaient, chacun une ceinture-étui contenant 12 kilos de fin tabac en carquets revêtus de vignettes fantaisistes, ce qui donne un poids total de quarante-quatre livres et représente la rondelette valeur de 275 francs.

Les deux contrebandiers ont été conduits à la gendarmerie. Ils seront dirigés sur Lille ce matin, dimanche.

### Le nouveau livret de la Caisse d'épargne de Roubaix et les œuvres sociales

La Caisse d'épargne de Roubaix, toujours attentive aux innovations heureuses, vient de faire éditer un nouveau livret qui est certainement un modèle du genre. Ce livret est en consultation sur les instances de M. le ministre du Travail et la Caisse d'épargne a tenu à apporter sa participation efficace à la vulgarisation des œuvres de Prévoyance sociale. A cet effet, elle s'est ingénieusement employée à donner au livret comme un moyen de propagande et de diffusion des idées de prévoyance et d'hygiène ; elle s'est surtout attachée à ce dernier point en faisant ressortir la portée des modes d'emploi de la fortune personnelle, tout en lui usant largement depuis quelques années, et notamment ces jours derniers encore en vertu des dispositions de la nouvelle loi du 23 décembre 1912.

De toutes les Caisse d'épargne françaises, celle de Roubaix est peut-être la seule qui ait conçu, dans de telles conditions, l'utilisation du livret de Caisse d'épargne, dans une aussi large mesure de prévoyance et d'hygiène, en conviant et en excitant à l'épargne par de brèves maximes bien présentées en impression rouge et parfaitement appropriées ; qui ait incité, d'autre part, au choix d'un logement salubre, par d'excellentes conseils d'hygiène, donnés en français et en anglais, en prescrivant dans une courte notice la tuberculose avec ses effets, ses moyens préventifs et sa guérison.

Il serait souhaitable de voir ce nouveau livret, des plus intéressants à tous points de vue, exister dans toutes les familles, et plus grand profit de l'épargne et du bien-être de la population roubaissienne. Édité spécialement en vue de l'Exposition de Gand, ce nouveau livret ne sera remis aux nouveaux déposants, d'une façon courante, que vers le mois de mai.

Les déposants de la Caisse d'épargne de Roubaix, désirant utiliser les services de la Société du Crédit Immobilier de l'arrondissement